

tailleurs d'histoires qui ont travaillé à Lyon de 1545 à 1560, mais nous ne saurions dire exactement quels sont ceux que Jean de Tournes a employés. Voici toutefois les noms de quelques-uns des tailleurs de ce temps (1) : Jacques (..1534-1537) (2), Guillaume (..1545-1550), Louis (..1546-1550), Urson Vaultier (..1552-1557), Jacques Bauchier (..1554-1559), Nicolas Verdier (..1556-1559), Claude Clérembault (..1557-1560), Guicharde Tisserant (..1557-1561), Petit-Jean (..1658-†1565), Jean Le Maistre (..1558-1574), etc.

D'après l'unité qu'on observe dans l'exécution, nous sommes fondé à penser que Bernard Salomon a été, suivant le langage du temps, le conducteur de l'œuvre de la taille chez Jean de Tournes. Il savait graver et savait bien au moyen de quels artifices exprimer par la taille les délicatesses de son dessin (3). Il n'était pas mort depuis vingt ans que Du Verdier disait de lui, comme on vient de le voir, qu'il avait été un

---

(1) Nous avons écarté les graveurs qui ont été employés par Guillaume Roville, Balthazar Arnouillet, Antoine Volant, etc.

(2) La première date précédée de deux points n'est pas l'année de la naissance ; elle indique l'année dans laquelle le graveur a été mentionné pour la première fois. La seconde date est l'année du décès, quand elle est précédée d'une croix.

(3) Qui sait même si Bernard Salomon (nous n'osons pas dire Jean de Tournes lui-même) n'a pas dirigé en plus d'une occasion l'encrage et le tirage d'un certain nombre d'exemplaires des livres illustrés par lui ; il y a une très grande différence dans le tirage des exemplaires des différentes éditions. Nous citerons des planches d'un exemplaire des *Quadernos ystoricos de la Biblia* de 1553, aux armes de Charles Quint, dans lequel les histoires se présentent avec un relief, une netteté et une diversité de ton qu'on voit rarement.